La grippe aviaire

a des conséquences sur le prix

des oeufs d'élevages

ARTICLE TIRE DE WWW.RTBF.BE

En savoir plus sur https://www.rtbf.be/info/regions/detail_la-grippe-aviaire-a-des-consequences-sur-le-prix-des-oeufs-d-elevages?id=9525050

Les volailles d'élevages professionnels doivent être confinées depuis le 10 novembre dernier en raison de la grippe aviaire. Hors, après 12 semaines de confinement, soit depuis vendredi dernier, les oeufs de poules pondeuses en plein air ne peuvent plus être vendus sous ce label. Résultat: une perte financière non négligeable pour les producteurs.

Mortalité des poules en augmentation depuis le confinement

Nous nous sommes rendus chez Stany de Wouters, un éleveur de poules pondeuses du côté de Dinant. Elles sont 23 000 et d'habitude, par bon temps, elles gambadent autour du poulailler, à l'air libre. Mais depuis novembre, plus question de balades au grand air pour raison de grippe aviaire. De quoi rendre l'ambiance légèrement électrique. Le fait de ne plus voir la lumière du jour, alors qu'elles y sont habituées, les rends plus nerveuses. La mortalité augmente et la production diminue.

500 euros de perte par jour

Car ces poules sont là pour pondre des oeufs, à peu près un par jour. Il faut savoir que les oeufs sont répartis en différentes catégories. Le code 0 pour les œufs "bio", le code 1 pour les œufs de poule élevées en plein air, le code 2 pour celles qui restent au sol, à l'intérieur et le 3 pour les les moins chanceuses, celles qui vivent en cage. Ici les œufs sont labellisés code 1 comme le stipule le premier chiffre imprimé sur la coquille. Mais après douze semaines de confinement, grippe aviaire oblige, ils doivent passer au code 2. Et ça, ce n'est pas une bonne affaire: 500€ de manque à gagner par jour estime Stany de Wouters.

La commission européenne peut-être à l'écoute des producteurs

Alors, sur les 16 producteurs wallons certifiés code 1, peu se sont mis en conformité depuis vendredi pour des raisons techniques (il faut au moins 15 jours pour changer les tampons encreurs des machines) mais aussi par manque de communication de l'AFSCA disent-ils. Et puis ils espèrent beaucoup d'une réunion qui se tiendra demain à Bruxelles. Une commission européenne durant laquelle ils espèrent ardemment que la Wallonie défendra leur cause. Les producteurs ne comprennent effectivement pas pourquoi ils devraient supporter seuls le coût d'un confinement qui protège tout le monde.